



Les importations dépassent les 234 MMDH alors que les exportations se situent à plus de 130,7 MMDH

103,6 MMDH du déficit commercial

Raniya El Meknassi
(Journaliste stagiaire)

«Le niveau d'importations atteint cette année est dû principalement à l'augmentation des 21,7% d'acquisitions de biens d'équipement, de 15,2% de produits finis de consommation, de 15,5% de produits alimentaires et de 7,1% de demi-produits».

Le Maroc est toujours déficitaire sur le plan commercial. Les résultats préliminaires des échanges extérieurs pour les sept premiers mois de 2016 confirment pleinement ce constat. Ils relèvent une aggravation du déficit de la balance commerciale. Selon l'Office des changes, l'écart mesuré est de 7,5 % à fin juillet. En valeur, le déficit a atteint les 103,6 milliards DH contre 96,4 milliards DH l'année précédente. Ces mêmes résultats indiquent que le taux de couverture des importations par les exportations a légèrement diminué. Il est passé en une année de 56,9 à 55,8% à fin juillet 2016. D'après l'Office, cette situation s'explique par un déséquilibre au niveau de la balance commerciale. En effet, les importations représentent une hausse de 4,8%, tandis que les exportations n'ont augmenté que de 2,7 % pour la même période.

Le Maroc a ainsi dépensé 234,3 milliards DH pour ses importations au titre des sept premiers mois de l'année contre 223,7 milliards DH écoulés durant la même période de l'année précédente. «Le niveau d'importations atteint cette année est dû principalement à l'augmentation des 21,7% d'acquisitions de biens d'équipement, de 15,2% de produits finis de consommation, de 15,5% de produits alimentaires et de 7,1% de demi-produits», relève-t-on des statistiques de l'Office des changes. Cependant, les importations de produits énergétiques et de produits bruts ont connu une diminution à fin juillet 2016. Elles ont perdu respectivement 12,6 milliards DH et 1,9 milliard DH de leurs valeurs. Ce qui a généré, selon l'Office des changes, une atténuation des importations. En effet, l'Office note que «hors produits énergétiques, les importations enregistrent une augmentation de 12,8%, soit un additionnel de 23,2 milliards DH».

Pour ce qui est des exportations, elles ont effectué un bond de 2,7% à fin juillet. Elles se sont situées autour de 130,7 milliards DH contre 127,3 milliards DH générés à l'export à fin juillet 2015.

«Cette progression est le résultat de l'accroissement des ventes de la quasi-totalité des secteurs», relève-t-on de

l'Office des changes. L'activité à l'export du secteur automobile s'est consolidée de 18,6%. Le secteur «agriculture et agroalimentaire» a vu ses exportations grimper de 7,1%. Il en est de même pour le «textile et cuir» et l'aéronautique dont les exportations ont affiché des hausses respectives de 4,9 et de 9,3%. Les exportations des branches électronique et de l'industrie pharmaceutique se sont accrues de 4,4 et de 1,7% à fin juillet. Néanmoins, l'Office des changes constate un ralentissement du rythme des exportations. Cette situation résulte d'une baisse des expéditions de phosphates et dérivés qui ont enregistré une diminution de 7,9% perdant ainsi 2 milliards DH de leur valeur à fin juillet 2016.

Les flux financiers, quant à eux, ont été marqués par une amélioration des recettes touristiques. Ces recettes ont accompli un accroissement de 2,5% gagnant 800 millions DH en comparaison avec les sept premiers mois de l'année 2015. Concrètement, elles sont passées de 31,8 milliards DH à 32,6 milliards DH. Les recettes MRE montrent également une hausse. Elles ont enregistré une croissance de 2,3%. Par rapport à l'année précédente, elles ont atteint les 34,9 milliards DH contre 34,1 milliards DH.

«Les flux financiers, quant à eux, ont été marqués par une amélioration des recettes touristiques. Ces recettes ont accompli un accroissement de 2,5% gagnant 800 millions DH par rapport à juillet 2015.»